

## Viansson et Viansson-Ponté (*Louis-Edmond*) 1836-1913

Correspondant (1872-1877)

Membre titulaire (1877-1891)

Questeur (1880-1883)

Vice-président (1884)

Président (1885)

Associé-correspondant (1892-1913)

*Louis-Edmond Viansson* est né à Metz (4<sup>e</sup> section) le 6 septembre 1836, fils d'Hector-Charles-Joseph Viansson, polytechnicien, capitaine d'artillerie, et d'Anne-Charlotte de Coulon. Sa famille, d'origine française, est issue de Charles-André Viansson-Ponté, marchand de soie établi à Turin où son fils aîné, Vittorio (1770-1832), fut créé comte par le roi de Sardaigne le 13 juillet 1824. Le grand-père de Louis, Joseph-Raphaël-Charles, frère de Vittorio, né à Turin en 1777, lieutenant du génie piémontais au service de la France, capturé au retour de l'expédition de Saint-Domingue, mourut prisonnier à bord du brick anglais *La Faune* en 1805. Son père, Hector-Charles-Joseph, né à Turin, capitaine du 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie, est décédé à l'hôpital d'Alger en 1840.

Après ses études au lycée de Metz (1846-1850) puis à Saint-Clément (1852-1856), Louis fait son droit à Paris (1856-1859). Avant d'entrer dans la vie active, il voyage en Algérie (1858), en Égypte (1859), en Palestine et en Turquie puis en Europe. Après un pèlerinage à Jérusalem, il est, selon le R.P. de Damas (*Op. cit.*), adjoint au bureau de l'Œuvre des pèlerinages présidée par le marquis de Durfort-Cirvac. Il y est dit « chevalier Viansson-Ponté ». S'il est nommé simplement Viansson dans ses actes de naissance et de mariage, ses enfants, dès leur naissance, sont nommés Viansson-Ponté. Dans le faire-part de sa mort, tous les membres de sa famille sont nommés Viansson Ponté et, parmi la parentèle, figure une comtesse Viansson Ponté.

Propriétaire à Plappeville, Louis Viansson est cultivateur tout en s'engageant dans la vie publique. Il est membre du conseil municipal de Plappeville (19 août 1860), président de la société de secours mutuel de Plappeville (16 août 1860-1870), membre du Conseil d'arrondissement pour le 1<sup>er</sup> canton de Metz (13 septembre 1860-1870) et secrétaire du conseil pour les sessions (1869-1870). Il est encore membre de la chambre consultative d'agriculture du département de la Moselle (1865-1870), secrétaire archiviste du comice agricole de Metz (1867-1870) et délégué cantonal pour l'instruction primaire (1865-1870). Louis Viansson est enfin maire de Plappeville du 7 septembre 1865 à 1871. Lors de la construction du Fort Saint-Quentin, en 1868, il est blessé de plusieurs coups de poignard dans une lutte avec des travailleurs étrangers en arrêtant un malfaiteur qui venait de blesser mortellement le garde-champêtre. Cette attitude courageuse lui vaut d'être fait chevalier de la Légion d'honneur (25 avril 1868). Après la reddition de la place de Metz, il est l'un des délégués choisis par la ville de Metz pour témoigner au procès du maréchal Bazaine. Sa déposition est rapportée par *Le Moniteur de la Moselle* du 18 novembre 1873. L'annexion de la Moselle met fin à toutes ses fonctions. Optant pour la France le 11 mai 1872 et faisant sa nouvelle résidence à Nancy, il devient percepteur des contributions à Essey (1872-1891) et occupe la fonction de secrétaire général de la commission interdépartementale du canal de l'Est (1874-1882).

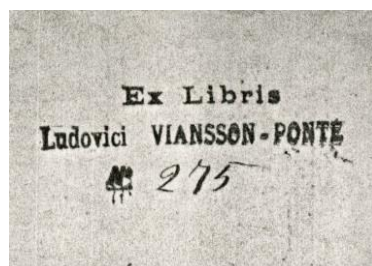
Louis Viansson qui se consacre à l'agriculture et s'intéresse à l'histoire est reçu membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Lorraine (SHAL) dès le 10 novembre 1859, un an après sa fondation. Il devient membre titulaire de l'Académie de Metz de 1871 à sa mort. Il est également membre de la Société lorraine d'Agriculture dont il est archiviste en 1913, de la Société géographique de l'Est et de l'Institut franco-canadien d'Ottawa (1884). Il publie ses

travaux dans les *Mémoires* de la SHAL (Plappeville, 1867), les *Mémoires de l'Académie de Metz* (Une histoire du premier collège, 1872-1873), les *Mémoires du comice de Metz* (Rapport sur les octrois, 1870), le *Bulletin de la Société géographique de l'Est*, les *Bulletins des sociétés d'agriculture* de Nancy et de Metz et dans *Le bon cultivateur*, recueil agronomique publié par la Société centrale d'agriculture de Nancy.

Après l'annexion de la Moselle, l'Académie de Stanislas décide, le 8 novembre 1872, d'accueillir en son sein, en qualité d'associés-correspondants (Section de Metz), les membres titulaires et associés libres de l'Académie de Metz. Louis Viansson en fait partie dès le 22 novembre bien qu'il n'apparaisse ni dans les procès-verbaux, ni dans les listes des membres publiées dans les *Mémoires*. Quoiqu'il en soit, le 14 décembre 1876, il adresse une lettre de candidature pour occuper le siège de titulaire vacant par la mort d'Henri Maguin. La commission constituée le 15 décembre de Jules Liégeois, Georges Boulangé et Jules Lejeune note qu'il existe une communauté d'idées, de travaux et d'aptitudes qui le désigne comme son successeur dans la Compagnie. Élu titulaire le 20 avril 1877, Louis Viansson donne son discours de réception lors de la séance publique du 12 mai 1880 : « Le Siège de Metz en 1870 ». Il assure ensuite successivement les fonctions de questeur (16 juin 1880-1883), de vice-président (6 juin 1884-1885) puis de président (22 juin 1885-1886). Mais lorsqu'il quitte ses fonctions de percepteur, il décide de quitter Nancy pour se retirer à Fillières, dans l'arrondissement de Briey. Il l'annonce à l'Académie par lettre du 3 juin 1891 et en redevient associé-correspondant ancien titulaire le 5 juin. Outre son discours de réception, ses communications sont publiées dans les *Mémoires* de l'Académie : « Le dictionnaire de l'Académie française et l'agriculture » (1879), « Le néologisme et le Dictionnaire de l'Académie française » (1880), « Jean-Charles-Joseph Comte Laumond. 1753-1825 » (1896). En 1897, Louis Viansson publie *Les Jésuites à Metz* et, dans la préface rédigée par le R.P. Mury, jésuite, les autorités allemandes trouvent « les attaques les plus odieuses contre l'armée allemande et le gouvernement allemand » ; le père Mury est expulsé d'Alsace-Lorraine.

Louis Viansson qui réside à Fillières depuis 1891 acquiert vers 1904 le château de Goussainville, près de Maxey-sur-Vaise (Meuse) et y réside jusqu'à sa mort, survenue le 10 septembre 1913. À l'Académie de Stanislas, sa disparition est évoquée lors de la séance publique du 14 août 1914 par Louis Michon, secrétaire annuel, qui souligne « sa réputation bien établie d'agriculteur au sens complet et élevé du mot » et conclut : « il n'était pas seulement un praticien mais un écrivain et un économiste agricole ; son esprit cultivé et compréhensif s'intéressait aux plus lointaines dépendances de sa profession, aux questions d'assurance, de mutualité, de vicinalité, canaux, octrois, traités de commerce... ».

Louis Viansson a épousé à Plappeville, le 1<sup>er</sup> juillet 1862, Justine-Louise-Marie de Boissonneaux de Chevigny, d'une famille que la tradition dit être issue de la descendance de Pierre du Lys, troisième frère de Jeanne d'Arc. Père de douze enfants, il laisse une nombreuse descendance parmi laquelle figure notamment un de ses petits-fils, Pierre Viansson-Ponté (1920-1979), journaliste au *Monde* et éditorialiste à *L'Est Républicain*. [Alain Petiot]



**Ex-libris de Louis Viansson-Ponté**  
Nancy, Bibliothèque Stanislas, 103178

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 115 ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Louis Viansson, procès-verbaux manuscrits, vol. 6, f° 57, 225 ; Archives nationales, Légion d'honneur, LH//2704/61 ; J.-J. BARBÉ, *Metz. Documents généalogiques*, Metz, 1934, p. 340 ; *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Lorraine*, Metz, 1858, p. 176 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 1008 ; R.P. DE DAMAS, *En Orient. Voyage à Jérusalem*, t. 1<sup>er</sup>, Paris, 1866, p. 18 ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 220 ; E. DEBOUTEILLER et G. DE BRAUX, *La famille de Jeanne d'Arc*, Éditions Comédit, Paris, 1991, p. 139 ; A. DE GUBERNATIS, *Dictionnaire international des écrivains du jour*, 3<sup>e</sup> section, Florence, 1891, p. 1888 ; *Mémoires de l'académie de Metz (1913-1914)*, Metz, 1921, p. 17 ; *Le Mémorial des Vosges (14 août 1897)*, p. 3 ; *Le Petit Journal (28 avril 1868)*, p. 2 ; *Le Moniteur de la Moselle (18 novembre 1873)* : déposition de Viansson au procès Bazaine, p. 3-4 ; *Le Progrès de l'Est (14 août 1897)*, p. 2 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 3<sup>e</sup>, f° 94 v° ; Nérée QUEPAT [René PAQUET], *Dictionnaire biographique de l'ancien département de la Moselle*, Paris-Metz, 1887, p. 515 ; The marquis of RUVIGNY, *The titled nobility of Europe*, London, 1914, p. 1504.

### **Publications de Louis Viansson-Ponté**

- *Voyage en Orient (1860)*.
- *Plappeville*, Metz, Rousseau-Pallez, 1868, (Extrait des Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de la Moselle, 1867).
- *Les Octrois*. Rapport lu au comice de Metz, dans sa séance du 27 mars 1870, Metz, F. Blanc, 1870
- *Histoire du premier collège de Metz*, Nancy, E. Réau, 1874 (Extrait des Mémoires de l'Académie de Metz, t. LVIII, 1872-1873).
- *Notice nécrologique sur M. Henry Maguin, docteur en droit, ancien membre du Conseil général de la Moselle*, Nancy, E. Réau, 1876.
- *Catalogue des livres, cartes et plans relatifs au canal de l'Est* (Offert à l'Académie de Stanislas en 1878).
- *Rapport de la commission nommée par la Société centrale d'agriculture de Meurthe-et-Moselle pour répondre au questionnaire de la Société des agriculteurs de France, sur les baux à ferme*, Nancy, [Paul Sordoillet](#), 1880.
- *Tarif général des douanes, traités de commerce*. Rapport sur l'enquête. Vœu émis par la Société centrale d'agriculture de Meurthe-et-Moselle, dans sa séance du 31 janvier 1880, Nancy, [Paul Sordoillet](#), 1880.
- *Rapport présenté à l'assemblée générale des actionnaires de la société anonyme des produits chimiques de l'Est*, Nancy, Paul Sordoillet, 1881.
- *Notes pour servir à l'histoire du Canal de l'Est*. Mémoire présenté à la Société de géographie de l'Est Nancy, Berger-Levrault, 1881 (Extrait du Bull. de la Société de géographie de l'Est).
- *Le siège de Metz en 1870*, Nancy, 1881.
- *Histoire du Canal de l'Est. 1874-1882*, Nancy, Berger-Levrault, 1882
- *Les Jésuites à Metz. Collège Saint-Louis, 1622-1762, collège Saint-Clément, 1852-1872*, Strasbourg, Le Roux, 1897.
- *Jean-Charles-Joseph Comte Laumond. 1753-1825*, Nancy, Berger-Levrault, 1897.